

Le but du voyage de Lilliock aux Etats-Unis

San Francisco, Cal. 5 février.—Lilliock, président de l'Association des cultivateurs d'Etat-Unis, a exprimé l'opinion que...

La culture dans les Etats du Sud

Atlanta, Georgie, 5 février.—Victor Lane, président de l'Association des cultivateurs d'Etat-Unis, a exprimé l'opinion que...



Mme Hansen

Banquet en l'honneur de l'explorateur et de sa femme

London, 5 février.—Un banquet a été donné au soir au Club des Sociétés Royales, à St James, en l'honneur de l'explorateur et de sa femme.

Tragédie dans l'Oklahoma

Guthrie, Oklahoma, 5 février.—Il y a eu une tragédie dans l'Oklahoma, le 4 février, à Guthrie, Oklahoma, où un homme a été tué par un autre.

Accident de chemin de fer dans l'île de Cuba

La Havane, 5 février.—Un train spécial de voyageurs parti de Matanzas a été accidenté sur le chemin de fer dans l'île de Cuba.

Remerciements

Washington, 5 février.—Monsieur Andrew, accompagné de son épouse, a écrit une lettre de remerciements à la Marine.

Collisions en mer

London, 5 février.—Le vapeur allemand "Mercedes" a eu une collision en mer avec un autre navire.

Marchés Divers

Paris, 5 février.—Le marché des blés est calme, les prix sont stables.

Juge prévaricateur

Cheyenne, Wyoming, 5 février.—Le juge W. Metz, de la quatrième circonscription du Wyoming, a été accusé de prévarication.

Au Sénat des Etats-Unis

Washington, 5 février.—Le Sénat a validé, aujourd'hui, l'élection de M. Richard B. Cheney au poste de gouverneur de l'Etat de Wyoming.

L'incident de Chicago

Washington, 5 février.—Le département d'Etat a reçu des détails complets sur l'incident de Chicago, où un homme a été tué par un autre.

Au Reichstag

Berlin, 5 février.—En réponse à une question posée par un député, le Reichstag a discuté l'incident de Chicago.

A Canton

Canton, Ohio, 5 février.—M. M. A. Hanna, président du comité national républicain, a été élu à la présidence de la convention.

Arrêté à New York

New York, 5 février.—Monsieur Andrew a été arrêté à New York, accusé de fraude.

DERNIERE HEURE

Quinze cents victimes.—Vienna, Autriche, 5 février.—Un rapport officiel annonce que quinze cents personnes ont été tuées dans les villages de l'île de Crète.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

Secrétaire privé

Canton, Ohio, 5 février.—Je n'ai pas besoin de la cocher, les fonctions de secrétaire privé de M. McKinley ont été confiées à M. J. Addison Porter.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

En liberté

Washington, 5 février.—M. Neill, gérant de la légation des Etats-Unis à Lima, Pérou, a été libéré après avoir été détenu pendant un certain temps.

C. LAZARD & CO., LTD. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le Testament de M. Finlay. Le testament de M. Geo. R. Finlay a été ouvert, hier matin, à la Cour Civile de District; il a été fait à la date du 20 janvier 1897...

FAITS DIVERS. Nouvelle-Orléans, 5 février 1907.—Indication: Pour la Louisiana—Température: variable.

TRIBUNAUX. Cour Civile de District.—L'association de Ralph J. Lee et Mary A. Callahan—action en rescousse de \$202, sur un compte courant.

ROYAL BAKING POWDER. ABSOLUTELY PURE. C'est le meilleur pour la pâtisserie.

FEUILLETON.

UNE Dramatique Histoire. GRAND ROMAN INEDIT. DEUXIEME PARTIE. III. LA COMTESSE D'HARTEVELDE. —Suite— Mais je ne veux plus que vous travailliez ainsi! s'écria-t-elle. Vous êtes ici depuis le lever du jour. A peine ai-je eu le temps de déjeuner!

l'été prochain, nous pourrions commencer la mise en train. Vous dirigerez les travaux comme vous l'entendez, monsieur. J'ai la plus entière confiance en vous! —Vous agissez en grande dame, Elle adorait ces compliments, que Jacques Albarède lui offrait avec une galanterie un peu railleuse. —Donnez-moi votre bras pour me conduire au perron; mon monde doit arriver déjà. Des roulements de voiture se faisaient entendre; la comtesse était enchantée de se montrer à ses invités flanquée d'un peintre célèbre. Il se laissa présenter, avec une bonne grâce indifférente, à la douzaine de demoiselles et de voisines qui formaient la première série, les plus intimes de Hartevelde, de rares industrielles et des hoberaux menant encore assez bon train parous qu'ils ont en l'habitude de mettre des intérêts dans des charbonnages. Ils arrivaient, déjà habillés pour le dîner, et on montait à leurs chambres les petites malles contenant les costumes de chasse pour le lendemain, les gaines renfermant les fusils, les cartouchières. —S'attardant un peu sur le perron, malgré les robes déjà décollées, pour jouir de cette fin de journée très douce. Et tout d'un coup, des éclats de voix, de gurgures retentirent, annonçant la descente du comte d'Hartevelde au milieu de ses invités. Il serra la main à tout le monde à la fois, disait de gracieux compliments aux femmes, des galanteries aux messieurs; et il affirmait que la chasse serait bonne et le temps superbe. Puis! —On ne se met pas à table? —Sa femme répliqua: —C'est bien à vous, qui n'êtes jamais prêt, à demander cela! On est bien obligé d'attendre que vous soyez descendu, avant de servir! —Pardonn! Il promena un regard triomphant sur leurs invités. —Pardonn! Je ne suis pas le dernier. Les Lequesnoy ne sont pas arrivés. Au nom de Lequesnoy, le peintre Albarède eut un frémissement qu'il domina très vite pour se remettre à observer cette réunion qui, sans la comtesse et son fils, lui faisait un peu l'effet d'une assemblée de fantoques. Et il remarqua de l'ennui sur les fines lèvres de la jolie femme. Elle dit, du reste, avec échec: —Vous savez bien que les Lequesnoy n'ont accepté que d'une façon toute conditionnelle; et pour peu que M. Lequesnoy ait été retenu par une affaire, ou Mlle Edouard, d'un reste, nous mettre à table sans eux. Jacques Albarède remarqua encore qu'un sourire général, un sourire de moquerie en dessous, accueillait ses paroles, et qu'il s'accrochait lorsque le comte d'Hartevelde arriva lourdement. —Non, non! Je ne me mettrai pas à table sans eux... sans Lequesnoy du moins, puisqu'il n'y a plus moyen d'avoir sa femme et sa fille... Justement, j'entends une voiture... Il ne manquerait plus que cela, que mon vieil ami ne vienne pas faire la première battue avec moi! Un valet de pied vint annoncer que le dîner était servi; mais, pressé d'insister, un break, conduit par Frédéric Lequesnoy, apparaissait à la grille du château. Devant cette réunion de hoberaux et de petits industriels qui, naturellement, considéraient sa présence, Frédéric s'avança à piéquer droit sur le perron, et quelques femmes poussèrent des cris de frayeur. Mais il arrêta son cheval presque au ras de la première marche et, laissant les rênes à son domestique, sauta à terre, avec une élégance, un peu légèreté de jeune homme. Instinctivement, Jacques Albarède s'était un peu écarté de la comtesse. Elle ne faisait, du reste, plus grande attention à lui, et elle marchait vers le nouveau venu avec une amabilité nerveuse, sous laquelle il était aisé de sentir du courroux. —Alors, tout-à-fois! prononça le comte en goguenardant. Tu veux donc en faire un professeur, de ta fille! Très ironique, Frédéric répondit: —Je ne pense pas qu'elle arrive, jamais, même à être une bonne élève; mais en mère est impitoyable quand il s'agit de ses leçons. Veuillez bien l'examiner, comtesse. Il s'inclinait et baisait la main de Mme d'Hartevelde. Et celle-ci, articulait entre ses dents: —C'est donc du parti pris! Et elle s'était levée, toute décolorée, à haute voix, quelques compliments désagréables à M. Frédéric Lequesnoy; mais celui-ci leva sur elle un regard empreint d'une telle admiration qu'elle s'adonnait tout de suite. —Laissez donc ces dames à leurs dévotions, dit-elle. Et, avec une gentillesse, un empressement qu'elle n'avait jamais prêtée à Frédéric au point de vue de son talent, monsieur Albarède. Le peintre comprit que M. Lequesnoy était non seulement un des bons amis, mais le meilleur, sans doute, de cette maison, du moins pour la femme; et il s'inclina un peu plus, mais peu, pour elle et pour les autres. Quant à Lequesnoy, il lui tendait fort cordialement la main. —Je suis très heureux, monsieur, de l'occasion qui m'est offerte de vous connaître personnellement. J'ai vu presque tous vos envois au Salon, je connais plusieurs belles choses que vous avez exécutées chez des amis à moi; et je suis persuadé que vous allez faire une merveille de la chapelle de la comtesse. J'en suis d'autant plus heureux, monsieur, que nous sommes compatriotes, je crois! Jacques lui rendit froidement sa poignée de main. —Je suis, en effet, de Roubaix, dit-il. Après quoi, il se perdit dans la masse des invités. —Mais je suis ridicule, songeait-il. En quoi cet homme est-il responsable de la trahison qui a brisé ma jeunesse?... N'ai-je pas été une victime d'une trahison semblable à celle dont j'ai tant souffert moi-même?... Et d'avoir été trompé par la même femme, quoiqu'il ne sache pas, cela ne devrait pas former un lien entre nous? Non! l'essai, vainement, de trouver en lui, de la sympathie pour le mari de Geneviève. —Pourtant, je n'ai pas le motif de la détestation; il a toujours dû ignorer, évidemment, qu'un autre l'avait précédé dans l'amour de sa femme et, à plus forte raison, que cet homme s'était marié. S'il m'a fait du mal, c'est innocemment; et il n'est pas juste que je connaisse et que je me venge de lui. Et, du reste, est-ce que tout ce qui concerne le passé ne doit pas être effacé dans mon cœur?... Et est-ce que je ne métais pas promis de demeurer indifférent, même si les arrangements de cette vie de château me remplaçaient en face d'elle?... Allons, mon bonhomme, tâchez d'avoir un peu d'égards, et après tout, qu'est-ce que ça peut faire de te trouver face à face avec une ancienne à toi? Il donnait cette tournure triviale à sa pensée; il se blaguait lui-même. —Allons, allons! Tâchez donc de l'annuler tout bonnement de ce tas de pantins que tu as devant toi. Et cependant, durant tout le repas, de tous ces pantins, il ne vit que Frédéric Lequesnoy, son ami Hartevelde, Maxime et la comtesse, et il avait le pressentiment que sa vie allait être mêlée à la leur, non pas seulement au sujet de la décoration de cette chapelle, mais parce qu'il ne pouvait s'empêcher de s'intéresser à eux, et rien qu'à eux ce soir, qu'il ne voyait plus, dans leurs invités, qu'un fond de tapage sur lequel quel que soit le détachement de personnages vivants. Des quatre, un seul lui inspirait une franche sympathie, ce joyeux comte d'Hartevelde, lequel, à peine à table, se préoccupait avec la plus touchante sollicitude de faire boire et manger ses convives, tout en dévorant verbeusement, en avalant d'énormes verres de vin pur. Albarède se pouvait, malgré l'amabilité qu'elle lui montrait, aimer la comtesse; il sentait trop la tigresse qu'il y avait sous ses charnières. Maxime ne lui inspirait que du dédain, presque du mépris, en raison de sa vie d'oisif. Et voilà que, malgré ses bonnes résolutions, malgré sa vieille philosophie, il se mettait à détester Lequesnoy, en raison même de l'opinion flatteuse qu'il avait, presque tout de suite, conçue pour lui. Frédéric Lequesnoy "trônait" à cette table. Très aristocrate de manières, très riche, très généreux, très dévoué, il écrivait facilement, mais sans leur montrer aucune morgue, les gentil-